



Alain NKONTCHOU
Managing Partner
Enko Capital Management LLP

ENKO CAPITAL, un acteur majeur du secteur financier africain

Alternative à la frilosité des banques et aux marchés boursiers encore balbutiant, le capital-investissement représente en Afrique une véritable source alternative de financement, c'est du moins l'avis de Alain Nkontchou. Ce professionnel de la finance de marché, basé à Londres, est co-fondateur de ENKO CAPITAL et Président de Enko Africa Debt Fund, la filiale dédiée à la dette.

Avec un portefeuille d'actifs sous gestion de 400 millions de dollars, Enko Capital est devenu en quelques années une référence dans le secteur de la gestion d'actifs en Afrique.

Trois entités distinctes

Le groupe financier est aujourd'hui constitué de trois entités : un fonds de Private Equity, un fonds de dette et un fonds d'actions.

Enko Africa Debt Fund, le fonds dédié à la dette africaine a été créé en mars 2016, il investit uniquement dans la dette souveraine ou d'entreprise, libellée en monnaie locale ou en dollars US et à travers toute l'Afrique, à l'exception de l'Afrique du Sud.

Enko Africa Private Equity, géré par le co-fondateur du Groupe Cyril Nkontchou, permet d'investir dans des entreprises de tailles moyennes susceptibles d'être listées dans les bourses locales quelques années après l'investissement et Enko Opportunity Growth (EOGF) est un fonds dédié aux investissements dans les marchés des actions à travers l'Afrique en dehors de l'Afrique du Sud. Pour Alain Nkontchou, Enko Capital n'a pas vocation à investir dans un secteur particulier « Nous investissons là où il y a une croissance forte et des potentialités

de création de richesses, les pays en sortie de crise offrent également d'intéressantes opportunités pour investir. Mais en règle générale, nous préférons intervenir dans les pays où la gestion macroéconomique est saine avec un cadre institutionnel et régulateur favorables à l'affût de capitaux étrangers.

Les atouts du Capital investissement

S'agissant des atouts du Capital investissement pour les porteurs de projets en Afrique, le financier a un avis précis « Il existe en Afrique une déficience chronique de capitaux qui pourraient être destinés à l'investissement privé car en plus du taux d'épargne des ménages déjà très faible (Pnb/Habitant moyen étant de 1600 USD en Afrique Sud Saharienne), il existe peu de produits financiers pour collecter l'épargne disponible, et les banques locales ont une large préférence pour le financement de la dette publique ».

Ainsi donc le coût du crédit pour les petites entreprises, quand elles y ont accès, est très élevé, ce qui est un handicap important. L'investissement en capital peut représenter une alternative intéressante et moins coûteuse eu égard au déficit de financement par la dette bancaire.

Ceci d'autant plus qu'il s'accompagne généralement d'une amélioration de la gouvernance de l'entreprise et de la mise en place d'une stratégie de croissance à long terme. Par ailleurs, pour l'investisseur en capital une telle opération lui permettrait de maximiser son rendement si les prévisions de croissance des bénéfices de l'entreprise venaient à se réaliser ».

Les avantages de l'Afrique

Mobiliser l'épargne en Afrique n'est pas chose aisée si tant est qu'elle existe. Ensuite, le cadre réglementaire n'est pas partout clairement défini. Or tout le monde s'accorde sur le fait que la source du capital stable est l'épargne interne et non celle venant de l'extérieur. Ce que confirme par Alain Nkontchou : « L'investissement externe vient de manière opportuniste et parfois entraîné par une dynamique externe aux pays récipiendaires, ce qui peut avoir de lourdes conséquences sur leur balance de paiement, lorsque ces capitaux sont rapatriés ». L'Afrique a l'avantage d'avoir une population en forte croissance avec l'apparition d'une classe moyenne, demandeuse de produits financiers et soucieuse des constituer une épargne à long terme pour sa retraite.

C'est un atout considérable qui pourrait constituer une source de capitaux permanents destinés au financement des économies locales.

Pour ce qui est du marché de la dette, pour Alain Nkontchou, les taux de rendement de la dette locale en Afrique sont plus élevés que la moyenne internationale car les taux d'inflations sont généralement beaucoup plus élevés (supérieur à 10% en moyenne) et les taux d'intérêts réels sont aussi élevés pour prendre en compte le risque de dépréciation de la monnaie.

Appétit croissant pour la dette des pays africains

Cependant, avec la baisse drastique du niveau de taux dans les pays de l'OCDE, les investisseurs internationaux ont un appétit croissant pour la dette des pays africains, ce qui a entraîné une réduction substantielle de leur cout d'emprunt et bien entendu

une augmentation considérable de leur stock de dette.

Ce qui conduit à une hausse constante des ratios d'endettement des pays Africains, un des plus élevés que l'Afrique subsaharienne ait connu depuis qu'elle a bénéficié d'un allègement de sa dette.

Baisse du prix des matières premières

Par ailleurs, les recettes d'exportation ont augmenté plus lentement que les emprunts à l'étranger, du fait de la baisse du prix des matières premières, ce qui pourrait soulever des inquiétudes si la présente remontée des prix des matières premières venait à s'inverser.

Dans certains pays, le manque de rigueur budgétaire et le surinvestissement expliquent en grande partie

l'accroissement démesuré de la dette publique. Conséquence : les emprunts d'État en Afrique subsaharienne sont de plus en plus soumis à des conditions non concessionnelles.

Eviter une nouvelle crise de la dette

Pour Alain Nkontchou, il est nécessaire pour les gouvernements africains de rétablir un équilibre entre leurs potentiels de croissance économique, leurs besoins légitimes d'investissements générateur de croissance de productivité (infrastructure, éducation, santé) et l'ampleur des dépenses publiques non productives (taille du secteur public) afin d'éviter une nouvelle crise de la dette, qui pourrait

avoir de lourdes conséquences sur leurs économies.

A.C.D

Les taux de rendement de la dette locale en Afrique sont plus élevés que la moyenne internationale

Dans certains pays, le manque de rigueur budgétaire et le surinvestissement expliquent en grande partie l'accroissement démesuré de la dette publique



AFRICA24